
Sviajsk (Fédération de Russie) No 1525

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie

La cathédrale de l'Assomption de l'île-village de Sviajsk

Lieu

District de Zelenodolsk
République du Tatarstan
Fédération de Russie

Brève description

La cathédrale de l'Assomption est située dans l'île-village de Sviajsk et fait partie du monastère du même nom. Située à la confluence de la Volga, de la Sviaga et de la Shchuka, au carrefour des routes de la soie et de la Volga, Sviajsk fut fondée par Ivan le Terrible en 1551 comme avant-poste d'où il lança la conquête du khanat de Kazan. Le monastère de l'Assomption servit de centre missionnaire et administratif pour la région conquise. La cathédrale, avec ses grands cycles de peintures murales réalisés sur une période relativement courte, reflète le programme politique et culturel ambitieux de l'État russe dans le khanat islamique de Kazan récemment conquis et illustre les nouvelles tendances de l'art chrétien orthodoxe en Russie et en Europe.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative

31 août 1998

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial

25 janvier 2016

Antécédents

En janvier 2012, une proposition d'inscription a été soumise au Centre du patrimoine mondial pour l'île de Sviajsk en tant que bien mixte. La composante culturelle de la proposition d'inscription concernait l'île en tant que paysage culturel qui reflétait son rôle en tant que fort construit pour soutenir la campagne victorieuse d'Ivan le Terrible à Kazan, son rôle ultérieur d'établissement

commercial prospère, puis son déclin après l'arrivée du train, son utilisation comme goulag et sa disparition en raison de la construction d'un barrage dans les années 1960. Dans son évaluation, l'ICOMOS a conclu que l'île dans son ensemble ne saurait refléter de manière exceptionnelle le rôle qu'elle a joué dans la conquête du khanat de Kazan en 1552, car les vestiges de cette époque sont trop peu nombreux. L'ICOMOS a également estimé que les vestiges restant debout des bâtiments commerciaux, monastiques, institutionnels et résidentiels, associés aux traces archéologiques du plan du village, ne pouvaient pas être considérés comme exceptionnels. L'ICOMOS a donc conclu que le paysage culturel dans son ensemble ne pouvait pas être considéré comme manifestant une valeur universelle exceptionnelle.

À la suite de cette évaluation, l'État partie a retiré sa proposition d'inscription et l'évaluation ne fut pas présentée au Comité du patrimoine mondial.

Une mission consultative de l'ICOMOS s'est rendue sur l'île de Sviajsk du 6 au 9 août 2014. L'objectif spécifique de la mission était d'étudier les raisons pour lesquelles la proposition d'inscription de l'île de Sviajsk soumise en 2012 fut infructueuse et d'examiner s'il pouvait exister d'autres possibilités de proposition pour l'ensemble ou des parties de l'île.

La mission a conclu que l'axe le plus prometteur pourrait porter sur certains monuments orthodoxes, en particulier la cathédrale du monastère de l'Assomption avec ses cycles de peintures murales et la manière dont ils pourraient « être considérés comme reflétant les bouleversements géopolitiques de la fin du XVI^e siècle résultant de la conquête de Kazan, la défaite de l'Astrakhan qui s'ensuivit et qui transforma la Moscovie en un État multinational et multiconfessionnel de Russie ».

La mission a aussi fourni plusieurs recommandations sur certains aspects à prendre en considération dans toute future proposition d'inscription révisée.

Le 25 janvier 2016, l'État partie a soumis une proposition d'inscription dont le champ a été considérablement modifié et qui est l'objet de la présente évaluation.

Consultations

L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur les villes et villages historiques et plusieurs experts indépendants.

Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 22 au 26 août 2016.

Information complémentaire reçue par l'ICOMOS

L'ICOMOS a écrit à l'État partie le 19 octobre 2016 en lui demandant des informations complémentaires sur les points suivants : facteurs affectant les biens ; projets en cours de mise en œuvre dans le bien et sa zone tampon,

mesures de protection et zonage de la zone tampon, amendements aux dispositions de planification et statut d'approbation du plan de gestion.

L'État partie a répondu le 14 novembre 2016 et les informations ont été incluses dans les sections concernées du présent rapport.

À la suite de la réunion de la Commission du patrimoine mondial de l'ICOMOS qui s'est tenue en novembre 2016, un rapport intermédiaire a été envoyé à l'État partie le 20 décembre 2016, demandant des informations complémentaires sur les points suivants : la confirmation que l'ensemble conventuel est proposé pour inscription avec la cathédrale de l'Assomption ; une clarification concernant le droit de propriété du monastère et de la cathédrale ; l'assurance qu'aucun embellissement de l'île ne sera poursuivi et qu'aucun bâtiment ne sera reconstruit pour développer le tourisme ; le délai de mise en œuvre du zonage de la zone tampon et l'intégration des réglementations dans le schéma de planification territoriale de la République du Tatarstan ; des explications plus détaillées sur les mécanismes de la Commission interdépartementale ; des informations sur le statut d'approbation du plan de gestion ; des informations sur toute étude sur la capacité d'accueil à des fins touristiques ; et la viabilité de la stratégie pour les musées.

L'État partie a répondu le 17 février 2017 et les informations ont été incluses dans les sections concernées de ce rapport.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

10 mars 2017

2 Le bien

Description

La cathédrale de l'Assomption se trouve dans la partie supérieure de l'ancienne ville de Svijsk, aujourd'hui un village établi sur une île à la confluence de la Volga, de la Sviaga et de la Shchuka, à 30 km à l'ouest de Kazan. Elle fait partie du monastère du même nom.

Le plan de la cathédrale de l'Assomption est une croix inscrite avec en son centre un naos carré surmonté d'un dôme. De taille relativement modeste, la cathédrale s'élève sur un sous-sol, avec comme noyau central un dôme de base carrée de seulement 4,2 m de côté, la surface totale étant de 15 x 18 m. Les deux bras transversaux sont surmontés de dômes semi-cylindriques à deux niveaux festonnés. Le dôme repose sur un haut tambour cylindrique soutenu par quatre piliers quadrangulaires, l'ensemble étant surmonté d'une coupole bulbeuse (à l'origine en forme de poire).

De l'extérieur, la cathédrale ressemble à un cube blanc avec un seul dôme central et trois absides à l'extrémité est. Deux d'entre elles sont de forme semi-cylindrique tandis que celle du sud, construite plus tard, est de forme rectangulaire. Les autres façades sont organisées en trois

parties avec des arcades surmontant de hauts pilastres. L'organisation tripartite extérieure des façades révèle la synthèse interne du plan byzantin en quinconce et sa structure voûtée.

Les espaces intérieurs de l'édifice sont tous surmontés de voûtes, le tambour reposant sur quatre arcs extradossés en escalier. L'intérieur de la cathédrale est éclairé par des fenêtres rondes, puis rectangulaires au XVIII^e siècle, ouvertes dans les murs périphériques et le tambour.

L'entrée donne sur le côté ouest de l'église ; elle est protégée par un porche couvert.

Le volume et le plan de la cathédrale exprimeraient des éléments typiques de l'architecture de Pskov, bien qu'ils présentent certaines différences qui se traduiraient par une monumentalité particulière.

Au XVIII^e siècle, l'extérieur de la cathédrale prit une apparence baroque avec la création d'une coupole externe en forme de poire, des éléments décoratifs des façades typiques du baroque ukrainien et des fenêtres rectangulaires ornementées.

Les cycles de peintures murales

L'intérieur de la cathédrale est presque entièrement recouvert de peintures murales illustrant des épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament ainsi que des textes apocryphes. Les cycles peints présentaient des nouveautés, à la fois par les thèmes, leur représentation et leur répartition.

Les peintures murales appartiennent à un programme iconographique englobant les cycles suivants : le cycle de la Genèse, les cycles proto-évangélique et de l'Assomption (Vie de la Vierge), le cycle évangélique et la Synaxis de la Mère de Dieu. Des figures de saints et de stylites complètent les représentations.

Le cycle de la Genèse

Ce cycle est composé de deux thèmes – la Création et l'histoire d'Adam et Ève – organisés en 22 compositions. La Création occupe la partie supérieure de l'espace principal. Les six premiers jours de la Création sont représentés dans le dôme et les structures associées.

Les scènes de la Genèse illustrées dans le dôme sont présentées comme un phénomène totalement nouveau dans la peinture monumentale russe et diffèrent du système décoratif des églises byzantines, centré sur la représentation de Jésus-Christ, le Seigneur et le Sauveur du monde, au centre de l'univers. La nouvelle composition abandonne le principe liturgique circulaire traditionnel et introduit le principe de la narration historique.

Les cycles proto-évangélique et de l'Assomption (Vie de la Vierge)

La plus grande attention est accordée à l'illustration de ces thèmes, correspondant à la dédicace de la cathédrale. Les deux cycles occupent la voûte de l'autel

tandis que les représentations des saints et des hiérarques complètent la partie basse.

Le cycle de la Vie de la Vierge comprend 14 scènes et suit le cycle de l'Ancien Testament ; il comprend aussi des motifs issus des textes apocryphes. Certaines caractéristiques des compositions sont typiques de l'art byzantin et russe, mais d'autres présentent des différences notables, par exemple la présentation de la Vierge Marie, qui mêle l'iconographie d'Europe de l'Est et de l'Ouest. L'organisation des séquences du cycle est telle que la nativité du Christ apparaît en dessous de l'inhumation d'Adam, traduisant ainsi le message catéchétique du renouveau de l'humanité dans le Nouvel Adam.

La scène de l'Assomption est située dans la voûte et la lunette du côté oriental, dans une position similaire à celle choisie pour le même sujet dans la cathédrale de l'Assomption de Moscou. Alors que les scènes liées à l'Assomption étaient courantes dans l'art de l'icône orthodoxe et byzantine, leur usage dans les peintures murales ne commença qu'au XVI^e siècle.

Certaines scènes ont subi des pertes importantes dues à la reconfiguration des extérieurs au XVIII^e siècle ; elles n'empêchent cependant pas leur lisibilité.

Le cycle évangélique

Des sources apocryphes et canoniques imprègnent la représentation de la nativité du Christ sur les murs nord et sud de l'église. D'autres épisodes évangéliques sont dépeints sur la partie basse du mur nord qui se lit d'ouest en est. Seuls les épisodes où la Vierge joue un rôle sont représentés.

Des pertes importantes ont également affecté ce cycle dans sa partie basse.

La Synaxis de la Vierge

Ce cycle occupe la totalité du mur ouest, habituellement consacré au Jugement dernier. Il s'étend sur toute la partie centrale du mur, librement disposé, sans niveaux ni registres. Il comprend des éléments iconographiques de la Nativité et de l'Adoration des Mages, suivant l'iconographie basée sur la liturgie de saint Jean Chrysostome qui était incluse dans le Menaion (le recueil liturgique utilisé par l'Église orthodoxe orientale) du mois de décembre du métropolite Macaire, plus proche conseiller d'Ivan le Terrible.

Ce cycle de peintures murales est l'apogée du programme pictural complet, représentant la glorification de la Vierge Marie. Il est considéré comme la représentation accomplie de l'histoire de l'univers ainsi que la convergence des narrations historiques de l'Ancien et du Nouveau Testament et de celle des cycles proto-évangélique et de l'Assomption dans un programme liturgique atemporel du métropolite Macaire. Il semble que l'iconographie spécifique n'ait pas été empruntée à des exemples existants ni reproduite par la suite.

Guerriers saints

Les peintures de saints présentes dans la cathédrale de l'Assomption révèlent des particularités des programmes iconographiques en termes de choix et d'emplacement, car elles se trouvent sur les surfaces des piliers. Les représentations comprennent des grands martyrs et des guerriers saints moins connus, dont certains sont figurés sur des murs pour la première fois dans l'art russe ou même restent des images uniques (les saints Théophile et Nicolas).

Leur représentation est chargée de messages didactiques et missionnaires.

La Grande Entrée (zone de l'autel)

La composition liturgique de la Grande Entrée occupe les arcs et la voûte de l'autel et de l'abside centrale. Des éléments traditionnels de l'iconographe de ce thème sont représentés dans la cathédrale : l'agneau de Dieu, le Seigneur Sabaoth en gloire céleste, les armées du ciel. Toutefois, la composition diffère grandement de toutes les représentations connues de ce thème, car dans les peintures de Svajsk la messe est célébrée par les hommes d'Église au lieu du Christ, des anges ou des saints, avec des personnages se tenant devant eux : le tsar avec son escorte, le hiérarque, les moines. La construction de l'iconographie confère un puissant caractère eschatologique à la liturgie représentée. La présence du tsar et de personnes réelles établit une connexion entre le temps historique et le temps liturgique.

L'ordre de la Panagia (prothesis)

La représentation de l'Incarnation (Notre-Dame du Signe) est peinte sur la conque de l'autel et le rite de l'Assomption de la Panagia est dépeint sur les murs de l'abside. Les compositions présentées sur ce thème sont basées sur les rites pratiqués dans les monastères en Russie et, à Svajsk, sa présence peut s'expliquer par la dédicace de l'église.

Le Conseil des Douze Apôtres (la sacristie)

Cette composition occupe le mur ouest de la sacristie et est organisée sur plusieurs registres, sur la partie haute, le Sauveur, la Vierge et saint Jean le Baptiste, et en dessous trois rangs de demi-figures d'apôtres.

Iconostase

L'iconostase, sculptée et dorée, fait partie de la rénovation baroque de la cathédrale au XVIII^e siècle. Aujourd'hui exposées dans la collection du musée des Beaux-Arts de la République du Tatarstan, les icônes de l'iconostase sont de rares exemples d'art religieux datant des X^e-XVI^e siècles jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

Le monastère de l'Assomption

La cathédrale de l'Assomption fait partie intégrante du monastère du même nom. Les principaux bâtiments de l'ensemble sont en pierre : l'église-réfectoire Saint-Nicolas avec ses fresques et son clocher, le bâtiment de l'archimandrite, le bâtiment de l'école monastique, le bâtiment des frères, le mur ; et l'église de l'Ascension

au-dessus du portail dans l'enceinte du monastère de l'Assomption. Ces bâtiments ont été construits à différentes périodes entre le XVI^e et le XIX^e siècle, et certains ont été restaurés à la fin du XX^e siècle ; les écuries d'autre part ont été reconstruites à la fin du XX^e et au début du XXI^e siècle.

Église-réfectoire Saint-Nicolas

L'Église-réfectoire Saint-Nicolas est l'attribut le plus important après la cathédrale de l'Assomption. Construite entre 1555 et 1556, l'église est située du côté sud-ouest de la place de la cathédrale. Elle a deux niveaux et un clocher à quatre étages, intégré sur le flanc est de l'édifice. Le premier niveau est occupé par une chapelle, la pièce sous le réfectoire et une autre pièce, toutes couvertes par un plafond à voûtes croisées. Au deuxième niveau se trouvent deux salles de chapelle carrées jointes par un autel à trois absides et le réfectoire dont le plafond à voûtes est soutenu par un seul pilier. Les deux premiers étages du clocher sont construits en pierre calcaire blanche, tandis que la partie supérieure avec le tambour et l'octogone est en brique.

Bâtiment de l'archimandrite (le quartier de l'abbé)

Ce bâtiment date du milieu du XVII^e siècle. Il est construit en brique au-dessus de deux niveaux dans le style d'une tour russe, et terminé par un porche à deux niveaux soutenu par des colonnes en pierre.

Bâtiment de l'école monastique et bâtiment des frères

Le bâtiment des frères fut construit à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle, puis reconstruit dans un style similaire à la fin du XVIII^e siècle. Le long édifice est en partie sur deux niveaux et en partie sur trois. L'ensemble a été très endommagé pendant la période soviétique et seuls les murs extérieurs ont subsisté. Il a été reconstruit avec des matériaux modernes à l'intérieur.

Histoire et développement

Fondé en 1551, le village de Svajsk était destiné à être davantage qu'une simple installation militaire. Des monastères y furent donc établis pour servir de poste missionnaire pour christianiser la région et en même temps, avec Kazan, devenir un centre culturel chrétien important afin d'asseoir le pouvoir russe au sein des communautés locales de culture musulmane de l'ancien khanat de Kazan.

La cathédrale de l'Assomption est la principale église de l'ensemble monastique du même nom et son histoire s'étend du XVI^e au XIX^e siècle avec plusieurs phases de construction. Le monastère a reçu d'importants privilèges et la cathédrale fut édifée entre 1556 et 1560 sous l'impulsion d'Ivan le Terrible pendant le ministère de l'archimandrite Germain d'origine tatare. La datation de ces peintures murales est encore débattue, cependant l'intervalle pourrait se situer entre 1567 et 1613, d'après des observations précises lors des travaux de restauration.

Le toit d'origine de la cathédrale de l'Assomption fut remplacé au milieu du XVIII^e siècle par des

constructions sphériques placées au-dessus de la forme cubique par l'ajout de briques. Les trois arcades d'origine furent couronnées par des pignons composites en forme d'édicules en brique avec des volutes sous des petits toits en bâtière, celui du centre étant le plus haut, dans une composition à trois redents accentués. À cette époque, le dôme acquit un faite octogonal en brique afin de recevoir sa nouvelle coupole en forme de bulbe, et des fenêtres rectangulaires furent insérées avec des éléments décoratifs occidentaux, celles d'origine à lobe unique ne restant en place que dans quelques cas sur les façades.

Le monastère et l'église continuèrent de jouer leur rôle missionnaire au cours du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Toutefois, dans les années 1920, le monastère fut transformé en une colonie pénitentiaire de rééducation par le travail. Les conditions de vie de cette colonie étaient effroyables et plusieurs milliers de prisonniers y seraient morts. Au cours de cette période, plusieurs églises de Svajsk furent démontées pour récupérer les matériaux de construction.

Les premières études des monuments subsistants commencèrent en 1953, lorsque des plans furent réalisés pour le réservoir de Kuybyshev et que Svajsk fut inclus dans les territoires qui allaient être inondés. En 1960, le village et les monuments individuels furent classés monuments historiques régionaux.

Les premiers travaux de conservation de la cathédrale de l'Assomption furent menés dans les années 1960 et de manière intermittente dans les années 1990, en raison de la présence d'un hôpital psychiatrique dans le monastère depuis 1953.

Les premiers projets et plans de revalorisation de l'image de Svajsk furent élaborés des années 1990 jusqu'au début des années 2000, mais ce n'est qu'en 2010 que des travaux de conservation et de reconstruction de grande ampleur ont commencé.

3 Justification de l'inscription, intégrité et authenticité

Analyse comparative

L'analyse comparative a été menée en comparant des biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial et situés sur le territoire de la Fédération de Russie : Monuments de Vladimir et de Souzdal, Fédération de Russie (1992, critères (i), (ii) et (iv)) ; Église de l'Ascension à Kolomenskoye, Fédération de Russie (1994, critère (ii)) ; Monuments historiques de Novgorod et de ses environs, Fédération de Russie (1992, critères (ii), (iv) et (vi)) ; les églises du Centre historique de la ville de Yaroslavl, Fédération de Russie (2005, critères (ii) et (iv)), et celles de l'Ensemble historique, culturel et naturel des îles Solovetsky, Fédération de Russie (1992, critère (iv)) ; celles comprises dans Le Kremlin et la place Rouge, Moscou (1990, critères (i), (ii), (iv) et (vi)), et l'Ensemble du monastère de Ferapontov (2000, critères (i) et (iv)) ;

la cathédrale dans l'Ensemble du couvent Novodievitchi (2004, critères (i), (iv) et (vi)) ; et la cathédrale de l'Ensemble historique et architectural du Kremlin de Kazan (2000, critères (ii), (iii) et (iv)).

L'État partie conclut que la cathédrale de l'Assomption de Svajsk est le seul monument existant hors de Moscou datant de la période d'Ivan le Terrible et qui conserve un cycle complet de peintures murales du XVI^e siècle porteur d'une signification symbolique, reflétant le développement d'un processus géopolitique et philosophico-religieux de la fin de la période médiévale exprimé dans l'architecture et le programme des peintures murales.

La comparaison se poursuit par l'examen de biens hors du territoire de la Fédération de Russie et inscrits sur la Liste du patrimoine mondial : la cathédrale de l'Assomption de Kiev : cathédrale Sainte-Sophie et ensemble des bâtiments monastiques et laure de Kiev-Petchersk, Ukraine, (1990, 2005, critères (i), (ii), (iii) et (iv)) ; l'Église de Boyana (Bulgarie, 1979, critères (ii) et (iii)), les monastères des Météores (Grèce, 1988, critères (i), (ii), (iv), (v) et (vii)), l'Île monastique de Reichenau (Allemagne, 2000, critères (iii), (iv) et (vi)), le Mont-Saint-Michel et sa baie (France, 1979, critères (i), (iii) et (vi)), le monastère de Rila (Bulgarie, 1983, critère (vi)) et les monastères du Mont Athos (Grèce, 1988, critères (i), (ii), (iv), (v), (vi) et (vii)), parvenant à la conclusion que seules des analogies limitées peuvent être tirées de ces exemples, en raison des conditions géopolitiques et historiques uniques de Svajsk, du rôle du monastère et des réalisations artistiques de la cathédrale.

À la suite de la confirmation par l'État partie que le monastère fait partie du bien proposé pour inscription, l'ICOMOS considère que l'analyse comparative est solidement fondée, que les arguments présentés sont pertinents et que la sélection des éléments de comparaison est appropriée par rapport à la valeur universelle exceptionnelle proposée.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- La cathédrale de l'Assomption est associée à Ivan le Terrible, premier tsar de toutes les Russies qui reconquit les terres qui avaient été prises par les Tatars, et à Pierre le Grand, qui modernisa la Russie, ouvrant une « porte sur l'Occident ». Tous deux virent le potentiel stratégique de Svajsk en tant que poste missionnaire pour la christianisation des peuples musulmans de la région de la Volga.
- La forme architecturale de la cathédrale fut directement influencée par Ivan, qui utilisa une

iconographie didactique pour expliquer son pouvoir royal et celui de l'orthodoxie aux Tatars, via un vocabulaire religieux compréhensible/acceptable (Ancien Testament et cycles de la Vierge Marie) ; et indirectement influencée par Pierre le Grand qui importa du monde chrétien occidental la nouvelle architecture et les tendances artistiques baroques qui devaient être utilisées pour la rénovation du monastère et de l'extérieur de l'église.

- La cathédrale de l'Assomption de Svajsk est une pierre angulaire marquant des événements historiques majeurs dans l'existence de la Russie et du christianisme orthodoxe. Elle illustre un type d'architecture et de décoration murale répondant aux traditions byzantines et russes, bien que modifié en intégrant l'iconographie chrétienne d'Occident. Le style des ouvrages découlait directement de centres importants de la Russie kiévienne, et très probablement de Moscou, mais ils furent réalisés grâce à la contribution technique et culturelle du Nord-Ouest afin d'aider les territoires nouvellement conquis à intégrer la culture chrétienne.

L'ICOMOS considère que la proposition d'inscription révisée présente d'importantes nouvelles recherches dans les archives, qui montrent clairement la manière dont le monastère de Svajsk fut créé par patronage au plus haut niveau national, que ses bâtisseurs originaires de Pskov étaient liés aux constructions de Kazan, que les dimensions, les matériaux et l'élaboration des bâtiments monastiques de Svajsk reflètent leur signification en tant que partie d'un programme culturel dirigé par Moscou, en particulier par le style original de son architecture qui reflète des modifications nettes du style de Pskov de ses bâtisseurs. Les nouvelles recherches sur les peintures murales ont éclairé la signification exceptionnelle de certains aspects spécifiques de leur symbolisme. La clarté et l'harmonie de l'ensemble des fresques et leur narration reflètent la manière dont une équipe de peintres ont travaillé ensemble pour couvrir la totalité des murs intérieurs de la cathédrale d'une manière unifiée. La cathédrale de l'Assomption et son monastère possèdent d'importants attributs qui reflètent des aspects cruciaux pour la compréhension de l'histoire et de la fonction d'un temple chrétien orthodoxe unique possédant une sélection équilibrée de thèmes iconographiques communs aux religions chrétienne et musulmane et visant à glorifier le tsar Ivan IV et la transition vers une politique missionnaire chrétienne concrète.

À la suite de la confirmation par l'État partie que le monastère fait partie du bien proposé pour inscription, l'ICOMOS considère que la justification proposée est appropriée.

Intégrité et authenticité

Intégrité

L'intégrité de la cathédrale de l'Assomption s'exprime par le caractère complet de son programme iconographique

exceptionnel, par son plan architectural, son volume, son organisation spatiale et ses peintures murales, intégrées dans l'espace architectural, le maintien du caractère et des éléments de l'ensemble monastique, la conservation de la quasi-totalité des icônes qui sont contemporaines des peintures murales.

Malgré des pertes de certaines parties des peintures murales, la plupart des attributs qui sont nécessaires pour exprimer la valeur universelle exceptionnelle proposée sont compris dans les délimitations du bien proposé pour inscription.

Ayant eu confirmation que le monastère est compris dans les limites du bien proposé pour inscription, l'ICOMOS considère que les délimitations sont appropriées pour illustrer la justification de l'inscription proposée.

Des mesures destinées à préserver l'intégrité visuelle ont été mises en place et la délimitation de la zone tampon a été définie suivant des études visuelles visant à protéger les vues en direction de la cathédrale.

Les peintures murales sont la partie la plus fragile du bien. Toutefois, une stratégie de conservation est appliquée et des mesures pour contrôler le micro-environnement des peintures murales sont en place.

Authenticité

Les attributs du bien proposé pour inscription, à savoir le plan, le volume et l'organisation spatiale de l'église et du monastère tels qu'ils ont été conçus au XVI^e siècle puis qu'ils ont été modifiés au XVIII^e siècle pour leur donner une apparence baroque, le programme décoratif exprimé par les peintures murales et les scènes, thèmes et sujets dépeints ainsi que leur emplacement dans l'église, la qualité artisanale exprimée par la construction et la décoration, apportent un témoignage crédible sur la valeur universelle exceptionnelle du bien. La collection d'icônes et les documents d'archives contribuent à soutenir les revendications pour le bien proposé pour inscription ; il en va de même pour son emplacement géographique et son environnement.

L'ICOMOS recommande toutefois que le caractère d'avant-poste de l'île, qui est crucial pour faire comprendre le rôle joué historiquement par le bien proposé pour inscription et par la ville de Svajsk, soit respecté dans la gestion du bien et qu'aucun embellissement des bâtiments existants ni reconstruction de l'établissement ne soient poursuivis.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies. L'état de fragilité des peintures est connu et sous contrôle. L'ICOMOS recommande que le caractère d'établissement d'avant-poste de Svajsk soit respecté et qu'aucune démarche d'embellissement de bâtiments existants ou de reconstruction complète de l'établissement ne soit poursuivie.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (ii) et (iv).

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le monastère de l'Assomption et sa cathédrale sont un témoignage remarquable du développement stratégique de Svajsk en tant qu'avant-poste d'où Ivan le Terrible lança sa conquête victorieuse du khanat de Kazan et du programme ambitieux d'acquisition de terres sous contrôle russe basé sur le renforcement des liens entre l'orthodoxie chrétienne et l'expansion impériale. Le monastère de l'Assomption et sa cathédrale témoignent aussi de l'émergence d'un nouveau paradigme orthodoxe résultant de conditions historiques et culturelles spécifiques : la cathédrale de l'Assomption et le monastère sont investis de la mission de diffuser le christianisme dans une région qui était sous influence islamique.

L'architecture et la décoration intérieure peinte de la cathédrale de l'Assomption sont des témoignages rares de la civilisation orthodoxe et illustrent aussi la nouvelle phase de développement de la culture russe, la tendance de l'art russe qui réunit le patrimoine classique et byzantin, l'art grec orthodoxe, les écoles d'architecture et de peinture monumentales de Novgorod et Moscou, l'influence de la tradition chrétienne d'Europe de l'Ouest et les méthodes et principes de l'art européen. Dédiée à l'assomption de la Vierge, qui fait l'objet d'un culte particulier en Russie, la cathédrale respecte la tradition orthodoxe mais révèle aussi une trace exceptionnelle du lien avec la tradition musulmane du culte de Mariam (Marie).

Dans les informations complémentaires fournies en février 2017, l'État partie a justifié davantage le rôle du monastère, expliquant que les valeurs spirituelles, liturgiques et historiques de la cathédrale ne peuvent pas être comprises et pleinement exprimées sans le monastère, qui a joué un rôle déterminant en tant que poste missionnaire. Le monastère de l'Assomption fait partie intégrante du programme missionnaire et politique mené par Ivan le Terrible, et la cathédrale de l'Assomption, élément central de la présente proposition d'inscription, ne peut se concevoir sans le monastère.

L'ICOMOS approuve la justification renforcée fournie par l'État partie.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iv) : *offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que la cathédrale présente des caractéristiques nouvelles de l'architecture d'État du régime impérial de Moscou et des traditions locales, formées sur le territoire du khanat tataro-mongol, qui ont été introduites dans la tradition de l'architecture monumentale de Pskov. L'ensemble architectural, avec son cycle complet de fresques, reflète une nouvelle tendance de l'art russe et présente une image remarquable de l'idéologie culturelle et civilisationnelle ambitieuse initiée par l'État russe aux XVI^e et XVII^e siècles. Le programme idéologique, la hiérarchie, la monumentalité, les excellentes compétences artistiques et le style des peintures murales offrent un exemple d'une tendance spéciale du développement de l'art chrétien en Russie et en Europe. Les fresques sont uniques en ce sens qu'elles sont le reflet graphique du concile de Stoglav de 1551 puis des conciles de 1553-1555, qui sont historiquement importants non seulement pour la Russie, mais aussi pour l'ensemble de l'Église orthodoxe orientale et l'histoire de la peinture des icônes.

À la suite de la confirmation par l'État partie que le monastère est inclus dans le bien proposé pour inscription, l'ICOMOS approuve la justification de l'État partie et considère que le monastère fait partie intégrante du programme qui a rendu possible la construction de la cathédrale et la conception des peintures murales.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité et répond aux critères (ii) et (iv).

Description des attributs de la valeur universelle exceptionnelle

Le monastère de l'Assomption, par sa situation, son cadre, son plan et la composition architecturale de ses bâtiments, contribue à illustrer son rôle politique, militaire et missionnaire au XVI^e siècle. La cathédrale est la partie la plus remarquable de l'ensemble monastique de l'Assomption : son architecture reflète la domination de la tradition de la Russie kiévienne dans l'architecture religieuse de Moscou, Novgorod, Vladimir et Pskov, formée sous l'influence byzantine classique telle qu'elle est exprimée par les artisanats et les matériaux locaux. La rénovation du bâtiment réalisée au XVIII^e siècle, avec l'ajout de décors baroques, illustre les nouvelles tendances de l'art et de l'architecture d'Europe occidentale transposées par Pierre le Grand dans l'Empire russe en tant que modèles de référence. L'image architecturale de la cathédrale, avec son cycle de peintures murales du XVI^e siècle dépeignant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, exprime le programme religieux et politique d'Ivan le Terrible et

traduit son pouvoir royal et le pouvoir de l'orthodoxie sur les Tatars grâce à un vocabulaire religieux compréhensible et acceptable basé sur l'Ancien Testament et sur la Vierge Marie. L'église-réfectoire Saint-Nicolas et son clocher, le bâtiment de l'archimandrite, le bâtiment de l'école monastique, le bâtiment des frères et le mur avec l'église de l'Ascension au-dessus du portail complet et rehaussent les valeurs de la cathédrale de l'Assomption, illustrant la vie quotidienne et religieuse du passé dans les monastères orthodoxes. La situation, les masses architecturales et la configuration de l'ensemble de l'Assomption dans l'île-village de Svajsk en font un ensemble important visible de loin en approchant de la ville et expriment son rôle en tant que référence religieuse et territoriale. Les strates culturelles et archéologiques conservées sur le territoire de l'ensemble monastique et dans les environs recèlent des objets du XVI^e au XIX^e siècle qui sont d'un grand intérêt en tant que sources d'information sur les réalisations spirituelles, sociales, artistiques et scientifiques. Dans sa configuration actuelle, l'île-village de Svajsk représente un environnement puissant qui transmet le sens d'un établissement d'avant-poste historique.

4 Facteurs affectant le bien

Le bien n'a jamais souffert de pressions dues au développement, bien que son environnement, et en particulier le tissu bâti de l'île-village, ait été soumis à des modifications importantes au XX^e siècle. Les effets du récent renouveau de Svajsk et de la vie monastique sont contrôlés par une protection renforcée.

Les principaux problèmes non résolus sont l'érosion et la stabilité du sol, la stabilité structurelle de la cathédrale, le ruissellement des eaux lors de la fonte des neiges et d'épisodes extrêmes ou normaux de pluies sur les toits, les paramètres micro-environnementaux instables (température et humidité) dans la cathédrale, la ventilation insuffisante, certaines pratiques liturgiques et touristiques, l'absence de gardiennage de la cathédrale.

L'ICOMOS partage l'avis de l'État partie qui considère que ces problèmes sont les facteurs les plus importants affectant le bien et a demandé des informations complémentaires en octobre 2016.

L'État partie a fourni des informations complémentaires sur les études préparées pour contrôler le climat intérieur de la cathédrale ainsi que les travaux de conservation en cours de réalisation. Il a aussi fait part de projets de reconstruction de maisons traditionnelles « modèles » à Svajsk afin de régénérer l'environnement résidentiel typique du village.

L'ICOMOS considère que les contraintes dues au tourisme pourraient devenir un motif d'inquiétude également pour l'environnement immédiat du bien proposé pour inscription, à savoir l'île-village de Svajsk. Par conséquent, l'orientation résolument axée sur le

tourisme de la stratégie de gestion globale doit intégrer la prise en compte des valeurs de l'environnement du bien pour la compréhension et l'appréciation des valeurs du bien.

L'ICOMOS considère que l'idée de reconstruire des maisons à Svajsk sur la base de maisons « modèles » reproduisant les maisons traditionnelles ne constitue pas la mesure la plus appropriée pour conserver le caractère d'avant-poste du village et de l'île de Svajsk.

À cet égard, l'ICOMOS, dans son rapport intermédiaire, demandait l'assurance qu'aucune construction sur l'île de Svajsk ne serait réalisée à des fins touristiques.

L'État partie a répondu en février 2017 que la préservation de l'esprit du lieu de l'île de Svajsk, en tant qu'avant-poste, qui complète la valeur universelle exceptionnelle proposée, sera garantie par le statut de protection accordé à l'île et par une gestion attentive des flux de visiteurs.

L'ICOMOS considère que la réponse de l'État partie est rassurante, même si des menaces d'impacts potentiels non souhaités du tourisme subsistent tant que la réorientation de l'approche de planification axée sur le tourisme n'est pas réalisée.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont l'érosion du sol et l'instabilité de l'île et des fondations de la cathédrale, les variations du micro-environnement de l'église, les défauts de ses toitures. Les facteurs ayant un impact peuvent aussi venir d'une augmentation du tourisme et d'une planification excessivement axée sur le tourisme pour l'ensemble de l'île de Svajsk, avec un affaiblissement potentiel du caractère d'avant-poste de l'île-village.

5 Protection, conservation et gestion

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Le dossier de proposition d'inscription déclare que les délimitations du bien proposé pour inscription (3,25 ha) longent le périmètre des murs de la cathédrale de l'Assomption dans ses limites du XIXe siècle (1 027,3 m²). Les sites inclus dans les délimitations du monastère de l'Assomption constituent les attributs de la valeur universelle exceptionnelle de la cathédrale de l'Assomption, mettant en lumière son caractère unique, et décrivant la vie culturelle et spirituelle, une démonstration des sentiments des croyants à différentes époques. La valeur universelle exceptionnelle de la cathédrale est inséparable des autres sites auxquels elle est associée d'un point de vue historique et liturgique.

La zone tampon (11 563,90 ha) comprend une vaste zone englobant aussi l'île-village de Svajsk, et une partie des rives des cours d'eau. Ses délimitations ont été définies sur la base d'une étude visuelle afin d'assurer

que les vues à distance en direction du bien proposé pour inscription soient protégées de tout développement. Des zones réglementées distinctes assurent le caractère effectif de ce niveau supplémentaire de protection du bien.

À la suite des clarifications apportées par l'État partie en février 2017 confirmant que le monastère est compris dans les limites du bien proposé pour inscription, l'ICOMOS considère que les délimitations du bien peuvent être considérées comme appropriées.

La délimitation de la zone tampon est appropriée.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon sont appropriées et assorties de mesures de protection et de zonage adaptées.

Droit de propriété

La cathédrale de l'Assomption, utilisée à des fins culturelles, religieuses et liturgiques, est une propriété de l'État qui sera cependant bientôt transférée au monastère. Les bâtiments de l'ensemble du monastère de l'Assomption sont une propriété de l'État concédée au métropolite du Tatarstan pour un usage perpétuel et libre à des fins religieuses.

La propriété des bâtiments historiques de Svajsk et du territoire sur lequel ils sont construits a été transférée au musée-réserve. Une part importante des bâtiments résidentiels privés est détenue par des propriétaires privés.

Protection

Le système de l'administration des sites du patrimoine mondial de la Fédération de Russie comprend à la fois des lois fédérales et des lois régionales de la Fédération de Russie, dans le cas présent celles de la République du Tatarstan. La cathédrale de l'Assomption de Svajsk est protégée au titre de la loi fédérale « sur les objets du patrimoine culturel des peuples de la Fédération de Russie », n° 73-FL 25.06.2002, ainsi que sur la base de la législation régionale « sur les objets du patrimoine culturel de la République du Tatarstan », n° 60-LTR 01.04.2005.

La totalité du territoire de Svajsk est également protégée en tant que « site remarquable » conformément à la résolution n° 497 du 16 juillet 2009 et à la résolution sur « l'approbation des délimitations des zones de sécurité du site du patrimoine culturel "L'île-village de Svajsk" d'importance régionale (république) », n° 481 du 2 juillet 2015. Elle définit les limites de la zone tampon du site « L'île-village de Svajsk », qui coïncide avec les délimitations de la zone tampon du bien proposé pour inscription. La résolution définit aussi des sous-zones et des réglementations et restrictions d'utilisation connexes.

La partie de la zone tampon possédant une valeur naturelle appartient à la réserve naturelle de

« Sviyazhskiy » (conformément à la résolution n° 49 du 04.02.1998). En 2007, cette zone a reçu le statut de réserve de biosphère de l'UNESCO. La zone relève de la loi fédérale « sur les territoires naturels spécialement protégés » n° 33-FL du 14 mars 1995.

En termes de dispositions de planification, le schéma de la planification territoriale de la République du Tatarstan intègre la zone tampon et est en cours d'approbation.

La mission d'évaluation a été informée que les plans de développement territorial des districts de Zelenodolsk et Verkhneuslonsky, le plan général de la municipalité « Innopolis City » ont été modifiés en 2015, intégrant les zones de protection et leurs délimitations. Les règles d'aménagement du territoire de Svajsk, approuvées le 5 mai 2015, prennent en compte le maintien des modalités des visites touristiques du site « Ostrov-grad Sviyazhsk » (île-village de Svajsk), établies par la résolution n° 497 /2009 et par le décret du ministère de la Culture d/d 07.08.2009 n° 465.

L'ICOMOS a demandé dans sa lettre d'octobre 2016 des informations complémentaires concernant les mesures de protection établies en 2015. L'État partie a répondu le 15 novembre 2016 que la législation russe définit des contrôles stricts sur les procédures de construction. Les permis de construire sont émis par les autorités locales qui, pour Svajsk et le territoire environnant, sont les organismes de planification urbaine des districts de Zelenodolsk et Verkhneuslonsky. Les restrictions visant la zone tampon ont été établies en 2015 par les règles d'aménagement du territoire de Svajsk approuvées le 5 mai 2015 et par le décret n° 481/ 2 juillet 2015.

Les règles d'aménagement du territoire pour les sous-zones de la zone tampon prévoient sept zones dotées de réglementations ad hoc basées sur leur valeur et leur finalité patrimoniales.

L'ICOMOS considère que les dispositions prises pour l'île-village de Svajsk semblent être trop orientées vers la reconstruction et suggère qu'une approche plus prudente soit adoptée, limitant autant que possible la reconstruction des bâtiments et basée sur un programme complet définissant des objectifs généraux visant à ajouter un niveau supplémentaire de protection pour les attributs du bien proposé pour inscription et clarifiant les différentes interventions envisagées et les zones où certaines constructions supplémentaires pourraient être acceptées et où il serait souhaitable de garder l'espace ouvert.

En février 2017, à la suite de la réception du rapport intermédiaire de l'ICOMOS, l'État partie a apporté l'assurance que l'esprit du lieu de Svajsk en tant qu'établissement d'avant-poste sera respecté grâce à des mesures de protection et de gestion.

Dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS a demandé des informations concernant le calendrier de l'intégration

de ces réglementations dans le schéma d'aménagement du territoire de la République du Tatarstan.

L'État partie a répondu en février 2017 que toutes les mesures citées ci-avant étaient incluses dans le plan d'aménagement du territoire de la République du Tatarstan et que, par conséquent, elles sont obligatoires pour toutes les administrations.

En vue de renforcer la protection au moyen de la planification, une commission interdépartementale sur l'activité de planification urbaine dans les établissements de valeur historique a été établie en 2016. Tous les projets prévus dans la zone tampon sont examinés par cette commission avant l'octroi de permis et ceux qui concernent l'île de Svajsk sont aussi examinés par le ministère de la Culture de la République du Tatarstan.

L'ICOMOS a demandé des informations complémentaires sur les mécanismes de fonctionnement de la Commission interdépartementale créée en 2016 et la date, passée ou à venir, de leur entrée en vigueur.

L'État partie a répondu en février 2017 que les organismes publics régionaux (y compris le ministère de la Culture du Tatarstan, le ministère de l'Architecture, de la Construction, du Logement et des Services Communaux du Tatarstan, et les autorités locales) assurent la mise en œuvre des réglementations et des restrictions d'utilisation des terres grâce à l'approbation obligatoire des projets de construction et des procédures d'octroi de licence. À défaut du respect de ces obligations, les bâtiments sont considérés comme illégaux et susceptibles d'être démolis. La violation des zones protégées des sites du patrimoine culturel est passible d'amendes prévues par le Code des infractions administratives de la Fédération de Russie.

L'État partie a aussi précisé qu'un protocole d'accord et de coopération dans les domaines de la conservation, de la gestion et de la promotion de la cathédrale de l'Assomption de l'île-village de Svajsk a d'ores et déjà été signé par toutes les parties prenantes concernées.

En conclusion, l'ICOMOS considère que la protection légale en place est appropriée. L'ICOMOS considère que les mesures de protection du bien sont appropriées, mais que les réglementations visant l'île-village de Svajsk bénéficieraient d'une approche moins orientée vers la reconstruction. Toute reconstruction sur cette partie de la zone tampon devrait être limitée autant que possible, sur la base d'un plan global et en fonction des résultats d'une étude d'impact sur le patrimoine.

Conservation

Les activités de recherche passées, présentes et à venir ont pour objectif principal de définir les matériaux utilisés pour les peintures murales et leurs problèmes de détérioration, d'étudier la stabilité structurelle de la cathédrale et les paramètres environnementaux relatifs aux peintures murales.

Un « Plan complet de recherche interdisciplinaire sur la cathédrale de l'Assomption et l'église de la Trinité pour 2014-2020 » a aussi été établi en 2014 et fonctionne aujourd'hui sur un budget fédéral et régional.

Des travaux de conservation sur les peintures ont commencé dans les années 1960 et se sont poursuivis au début des années 1970, menés par des restaurateurs d'œuvres d'art. Un programme global pour la conservation des peintures murales est en place (2010 – 2016) et comprend un vaste programme de diagnostic. Les travaux actuels visent à achever la restauration des fresques, renouveler et renforcer les plaques de couverture métalliques recouvrant les dômes et la nef, renforcer les murs par injection ainsi que les fondations, et stabiliser les sols, et la conservation de l'iconostase en bois, qui se fait actuellement hors de l'église.

Le contrôle des paramètres environnementaux est crucial pour la conservation des peintures murales de la cathédrale. Une limitation de l'accès à l'église est envisagée comme la mesure la plus appropriée pour sa préservation. On envisage deux services religieux par an et des visites contrôlées limitées à certaines périodes de l'année.

L'ICOMOS considère qu'un suivi attentif de l'environnement intérieur ainsi que de la température et de l'humidité de la surface des murs tout au long de l'année est crucial pour évaluer les problèmes et définir la stratégie la plus efficace pour la préservation des peintures. Une attention particulière doit être portée aux effets indésirables des injections de mortier et de coulis dans les fondations et les murs, en particulier la formation possible de sels risquant d'endommager les peintures murales.

Dans le cadre de la stratégie de conservation des bâtiments dans la zone tampon, l'État partie envisage de transférer tous les bâtiments vides ayant une importance patrimoniale au musée-réserve, dans l'idée de les transformer en musées.

L'ICOMOS considère que les objectifs de cette stratégie sont louables, mais qu'il conviendrait d'étudier les effets des travaux de réutilisation adaptative sur le caractère et le tissu historique de ces bâtiments et plus généralement la viabilité économique de cette stratégie sur le long terme.

Par ailleurs, l'approche orientée vers la reconstruction de l'île-village de Svajsk, basée sur des maisons traditionnelles « modèles », ne paraît pas respectueuse par rapport au caractère d'avant-poste de la ville, qui contribue à traduire les valeurs du bien et le rôle qu'il a joué dans la région.

L'ICOMOS considère que les stratégies de conservation actuelles visant la cathédrale sont orientées dans la bonne direction et doivent être poursuivies ; la prise en compte des effets négatifs des matériaux de consolidation sur les peintures murales est cruciale. La

limitation du nombre des visiteurs représente la meilleure option pour la conservation à long terme des peintures murales. Une évaluation rigoureuse de la capacité d'accueil globale de l'ensemble monastique et de l'île par rapport à la stratégie touristique et à la création de musées est nécessaire. L'ICOMOS recommande également de ne pas procéder à des embellissements et de limiter les interventions de reconstruction au minimum, celles-ci ne devant pas être motivées par des visées touristiques dans l'île-village de Svajsk.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

Le « Musée d'État de l'histoire, de l'architecture et des arts d'Ostrov-grad Sviyazhsk » (approuvé en 2011), aujourd'hui transformé en un musée-réserve (résolution n° 618 du 24 août 2015) est l'organisme de gestion principal.

Un protocole d'accord et de coopération entre le ministère de la Culture, le musée-réserve et l'archidiocèse du Tatarstan a été signé dans le but d'harmoniser les intérêts de toutes les parties concernées. Le système de gestion envisage un Comité de coordination impliquant toutes les parties concernées : des réglementations ad hoc ont été rédigées, définissant les fonctions, les tâches et les rôles.

Actuellement, toutes les fonctions attribuées au Comité de coordination sont exécutées par la Fondation régionale pour le renouveau des monuments historiques et culturels créée en 2010. La Fondation transférera ses fonctions au Comité de coordination aussitôt que les réglementations susmentionnées seront approuvées.

L'ICOMOS considère que les mesures susmentionnées sont des jalons importants pour assurer le partenariat, la coordination et le consensus qui sont nécessaires afin de mettre en œuvre l'ambitieux programme de gestion et de développement pour le bien proposé pour inscription et le village de Svajsk.

Une analyse détaillée des risques et des menaces qui pèsent sur le bien proposé pour inscription a été mise au point. Un aperçu des mesures prises pour les réduire et les gérer a été fourni. Il est également brièvement fait référence aux mesures en place au niveau national.

L'ICOMOS considère qu'il est nécessaire de concevoir une stratégie globale qui mette en lien les mesures et les mécanismes généraux établis au niveau national avec des risques et des mesures de préparation aux risques spécifiques conçues pour le bien et sa zone tampon.

La nécessité de former spécifiquement le personnel du musée-réserve est soulignée dans le dossier de proposition d'inscription ; cela concerne en particulier les

mesures de gestion du patrimoine mondial, y compris le tourisme. Un flux constant de ressources financières est depuis longtemps mis au service de l'ensemble de Svajsk.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

L'élaboration du plan de gestion pour « la cathédrale de l'Assomption de l'île-village de Svajsk » a commencé en 2014 (par arrêté du ministère de la Culture) pour la période 2015-2035, avec un accent mis sur 2015-2020. Le plan contient trois grands objectifs stratégiques : préserver la cathédrale de l'Assomption et son environnement, créer les conditions du développement durable du territoire environnant, parvenir à un consensus public concernant la préservation, l'utilisation et le développement durable du bien. Chaque objectif est exposé dans un plan d'action qui définit les priorités.

Pour améliorer le caractère paysager de l'île, le plan de gestion envisage de réglementer les nouvelles constructions afin de respecter le caractère traditionnel du village.

Les commentaires de l'ICOMOS concernant ces points sont présentés dans la section Protection de ce rapport.

La mission d'évaluation a été informée que le plan de gestion est actuellement examiné par des pairs avec l'aide de nombreux experts. Aussitôt que le plan de gestion aura été examiné par le Comité du patrimoine mondial, il sera approuvé par le Conseil des ministres de la République du Tatarstan en tant qu'instrument légal.

L'ICOMOS a demandé des informations complémentaires sur le statut d'approbation du plan de gestion dans sa lettre d'octobre 2016.

L'État partie a répondu le 15 novembre 2016 en expliquant que, après l'examen du plan de gestion par le Comité du patrimoine mondial, un Comité de coordination sera établi, auquel seront transférées toutes les fonctions qui incombent actuellement à la Fondation régionale pour le renouveau des monuments historiques et culturels de la République du Tatarstan.

Les tâches du Comité de coordination comprennent le suivi de la mise en œuvre du plan de gestion, le conseil sur les processus de prise de décision concernant le bien, le développement et l'amélioration de la recherche, l'établissement et la gestion d'une base de données sur le site, la sensibilisation du public au bien.

Des informations complémentaires ont aussi été fournies sur la stratégie de développement muséale pour la revitalisation du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon.

L'ICOMOS considère que la stratégie de gestion globale envisagée pour le bien, sa zone tampon et son environnement est ambitieuse et vise à valoriser le bien

et son environnement grâce à un programme de développement durable basé sur le tourisme culturel, religieux ou sur l'éco-tourisme. Bien que l'approche soit solidement fondée sur un plan d'action, il convient d'être attentif à éviter la surexploitation touristique du bien proposé pour inscription et de son environnement immédiat (le monastère et l'île dans son ensemble). La reconstruction de « maisons traditionnelles » sur l'île à des fins touristiques devrait être évitée.

À cet égard, l'ICOMOS considère que la stratégie de gestion du tourisme doit étendre son champ et prendre en considération la capacité de la zone tampon en dehors de l'île à recevoir des petites unités d'hébergement, des parcs de stationnement et des centres des visiteurs de manière à réduire la pression des visiteurs sur le bien proposé pour inscription et l'île dans son ensemble.

Le programme envisagé par l'État partie pour développer de nouveaux musées sur l'île contribuerait à développer l'expérience des visiteurs et réduire la pression sur la cathédrale et d'autres monuments historiques. À cet égard, l'établissement du musée de la cathédrale de l'Assomption dans l'église-réfectoire Saint-Nicolas permettra de présenter l'importance de la cathédrale de l'Assomption sans compromettre sa conservation. La prochaine création du musée de l'art et de la culture orthodoxe, qui présentera les icônes de la cathédrale de l'Assomption et de l'église de la Trinité, est aussi une mesure importante pour renforcer l'intégrité du bien et augmenter l'offre aux visiteurs.

Malgré l'intérêt de cette stratégie, l'ICOMOS considère qu'il ne convient pas d'envisager des musées supplémentaires, car l'île semble avoir atteint sa capacité maximale à cet égard.

Dans les informations complémentaires fournies en février 2017, l'État partie informait que, pour la période 2017-2018, cinq musées étaient prévus. L'ICOMOS suggère qu'aucun musée supplémentaire ne soit planifié dans les années à venir.

Dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS a demandé des clarifications concernant le statut d'approbation du plan de gestion, dans la mesure où le processus envisagé par l'État partie ne semble pas entièrement conforme aux exigences des *Orientations*.

L'État partie a répondu que la procédure d'approbation du plan de gestion est arrivée à son terme et que le plan s'impose désormais (période de mise en œuvre 2015-2020), bien qu'aucun document d'approbation officiel n'ait été transmis à l'ICOMOS.

Implication des communautés locales

Les communautés locales semblent impliquées dans le processus. Le musée a offert des opportunités d'emploi localement, à la satisfaction générale.

L'ICOMOS considère que l'implication des communautés locales et des parties prenantes doit être poursuivie afin d'assurer une compréhension partagée des valeurs du bien et du rôle joué par son environnement.

En conclusion, l'ICOMOS considère que le système de gestion du bien pourrait être considéré comme globalement approprié bien que la stratégie de gestion du tourisme doive s'étendre à la totalité de la zone tampon, au-delà de l'île de Svajsk, et qu'elle doive mettre en place des mécanismes afin d'éviter une surexploitation touristique de l'île, en limitant la création de musées à ceux indiqués dans les informations complémentaires fournies en février 2017 et en évitant la reconstruction d'anciens bâtiments sur l'île à des fins touristiques. De plus, l'ICOMOS recommande que le système de gestion soit renforcé en développant un plan de gestion des risques *ad hoc* pour le bien, intégré avec des mesures de prévention et de gestion des catastrophes en place au niveau national.

6 Suivi

Le programme de suivi compris dans le plan de gestion ne fournit que des informations très générales sur cet aspect.

L'ICOMOS considère qu'un programme de suivi complet doit être mis en œuvre avec des indicateurs permettant de mesurer l'état de conservation du bien ainsi que l'efficacité des actions de gestion. Un programme de suivi continu portant spécifiquement sur l'état de l'église et de ses fresques est indispensable.

En conclusion, l'ICOMOS considère que le système de suivi doit être étendu pour inclure un suivi complet et permanent de l'état structurel de l'église et de ses fresques. Des indicateurs permettant de mesurer l'état de conservation du bien doivent être en place et ils devraient être complétés par des indicateurs mesurant l'efficacité du système de gestion.

7 Conclusions

Une proposition d'inscription mixte de l'ensemble historique, architectural, naturel et paysager de Svajsk a été soumise en 2012. Cette proposition d'inscription couvrait la totalité de l'île de Svajsk et une partie de son arrière-pays.

Le site de Svajsk était présenté comme ayant conservé la forme, la surface, la planification et certains éléments d'une forteresse du XVI^e siècle ; représentant un ensemble architectural exceptionnel datant du XVI^e siècle au début du XX^e siècle et possédant d'exceptionnelles peintures murales du XVI^e siècle ; recélant une couche archéologique exceptionnellement préservée en raison des particularités naturelles de l'île ; reflétant de nombreux événements historiques et

géopolitiques du XVI^e siècle d'une extrême importance pour l'Eurasie ; ayant été de longue date un centre religieux pour la population païenne de Povolzhie et, depuis le XVI^e siècle, un centre spirituel de l'orthodoxie dans la région ; et ayant été un des premiers camps de prisonniers politiques en Russie et donc un lieu de mémoire pour les victimes des répressions de Staline.

L'ICOMOS ne pouvait soutenir cette valeur universelle exceptionnelle multiforme proposée. Sa conclusion globale était que l'île dans son ensemble ne pouvait pas être considérée comme reflétant de manière exceptionnelle le rôle joué dans la défaite du khanat de Kazan, car les vestiges de cette époque étaient insuffisants. L'évaluation de l'ICOMOS recommandait donc de ne pas inscrire le bien sur la Liste du patrimoine mondial. La proposition d'inscription fut retirée par l'État partie en mai 2013. Par la suite, l'État partie invita une mission consultative de l'ICOMOS à étudier s'il pouvait y avoir d'autres possibilités de soumettre une proposition d'inscription pour l'île en totalité ou en partie. La mission a eu lieu en août 2014.

Sur la base d'une étude des principaux atouts culturels de l'île, la mission de l'ICOMOS a considéré que les peintures murales de la cathédrale du monastère de l'Assomption pourraient être considérées comme étant un témoignage exceptionnel sur le développement stratégique de Svajsk en tant qu'étape dans la campagne victorieuse d'Ivan le Terrible pour prendre le khanat de Kazan et sur l'ambitieux programme culturel déployé ensuite par les cercles dirigeants moscovites au milieu du XVI^e siècle afin de renforcer les liens entre l'expansion impériale et théologique. La mission a suggéré que si une proposition d'inscription basée sur les peintures murales et le monastère était présentée, elle devrait être soumise avec autant de témoignages que possible sur la manière dont Svajsk a été lié à des évolutions culturelles majeures à Moscou et ailleurs à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle au travers de cet ensemble monastique.

La proposition d'inscription révisée présente d'importantes nouvelles recherches dans les archives et reflète une étude détaillée de l'iconographie des peintures murales. Une quantité significative de détails a été réunie en un laps de temps relativement court. Il a été clairement montré que le monastère de Svajsk fut fondé grâce au patronage au niveau national le plus élevé, que ses bâtisseurs de Pskov étaient liés à des édifices de Kazan, que par leurs dimensions, leurs matériaux et leur élaboration les bâtiments monastiques de Svajsk reflètent leur importance dans le programme culturel dirigé par Moscou, en particulier par leur style architectural original qui reflète des modifications notables par rapport au style de Pskov de ses bâtisseurs.

Le dossier définit aussi clairement la nouvelle recherche sur les peintures murales – et arrive à la conclusion qu'elles sont « l'ensemble de fresques le plus complètement préservé de l'époque de l'expansion du

royaume de Moscou ». Le texte définit très clairement les résultats de l'étude de diverses séries d'images et la signification des aspects spécifiques de leur symbolisme. La clarté et l'harmonie de l'ensemble des fresques et de leur narration reflètent la manière dont une équipe de peintres ont travaillé ensemble pour couvrir la totalité de l'intérieur de l'église d'une manière unifiée.

Globalement, le dossier révisé semble avoir répondu à la nécessité de justifier pleinement la signification du monastère de l'Assomption et de ses fresques.

L'ICOMOS félicite l'État partie pour la quantité de travail fournie : plusieurs mesures importantes ont été prises pour renforcer la protection et la gestion. Toutefois, en raison de l'ampleur du défi, il reste beaucoup à accomplir, par exemple la mise en œuvre du Comité de coordination, le renforcement du plan de gestion des risques et la mise en œuvre d'un système complet de suivi.

À la suite de demandes de l'ICOMOS formulées dans son rapport intermédiaire, l'État partie a confirmé que l'ensemble monastique est proposé pour inscription avec la cathédrale de l'Assomption en raison de son rôle central dans la christianisation de la région et dans l'affirmation du pouvoir d'Ivan le Terrible sur ces terres anciennement contrôlées par les Tatars.

L'ICOMOS note toutefois que le nom actuel du bien est centré sur la cathédrale seule et suggère que l'État partie envisage de modifier le nom comme suit : « La cathédrale et le monastère de l'Assomption de l'île-village de Svajsk ».

8 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que la cathédrale de l'Assomption de l'île-village de Svajsk, Fédération de Russie, soit inscrite sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères (ii) et (iv)**.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Brève synthèse

La cathédrale de l'Assomption est située dans l'île-village de Svajsk et fait partie du monastère du même nom. Située à la confluence de la Volga, de la Sviaga et de la Shchuka, au carrefour des routes de la soie et de la Volga, Svajsk fut fondée par Ivan le Terrible en 1551 comme avant-poste d'où il lança la conquête du khanat de Kazan. Le monastère de l'Assomption servit de centre missionnaire et administratif pour la région conquise. La cathédrale, avec ses grands cycles de peintures murales réalisés sur une période relativement courte, reflète le programme politique et culturel ambitieux de l'État russe dans le khanat islamique de

Kazan récemment conquis et illustre les nouvelles tendances de l'art chrétien orthodoxe en Russie et en Europe.

Le monastère de l'Assomption, par sa situation, son cadre, son plan et la composition architecturale de ses bâtiments, contribue à illustrer son rôle politique, militaire et missionnaire au XVI^e siècle. La cathédrale est la partie la plus remarquable de l'ensemble monastique de l'Assomption : son architecture reflète la domination de la tradition de la Russie kiévienne dans l'architecture religieuse de Moscou, Novgorod, Vladimir et Pskov, formée sous l'influence byzantine classique telle qu'elle est exprimée par les artisanats et les matériaux locaux. La rénovation du bâtiment réalisée au XVIII^e siècle, avec l'ajout de décors baroques, illustre les nouvelles tendances de l'art et de l'architecture d'Europe occidentale transposées par Pierre le Grand dans l'Empire russe en tant que modèles de référence. L'image architecturale de la cathédrale, avec son cycle de peintures murales du XVI^e siècle dépeignant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, exprime le programme religieux et politique d'Ivan le Terrible et traduit son pouvoir royal et le pouvoir de l'orthodoxie sur les Tatars grâce à un vocabulaire religieux compréhensible et acceptable basé sur l'Ancien Testament et sur la Vierge Marie. L'église-réfectoire Saint-Nicolas et son clocher, le bâtiment de l'archimandrite, le bâtiment de l'école monastique, le bâtiment des frères et le mur avec l'église de l'Ascension au-dessus du portail complètent et rehaussent les valeurs de la cathédrale de l'Assomption, illustrant la vie quotidienne et religieuse du passé dans les monastères orthodoxes. La situation, les masses architecturales et la configuration de l'ensemble de l'Assomption dans l'île-village de Svajsk en font un ensemble important visible de loin en approchant de la ville et expriment son rôle en tant que référence religieuse et territoriale. Les strates culturelles et archéologiques conservées sur le territoire de l'ensemble monastique et dans les environs recèlent des objets du XVI^e au XIX^e siècle qui sont d'un grand intérêt en tant que sources d'information sur les réalisations spirituelles, sociales, artistiques et scientifiques. Dans sa configuration actuelle, l'île-village de Svajsk représente un environnement puissant qui transmet le sens d'un établissement d'avant-poste historique.

Critère (ii) : Le monastère de l'Assomption avec sa cathédrale est une preuve manifeste des échanges historiques et géopolitiques très importants en Eurasie à une époque où la Russie kiévienne entreprit son expansion vers l'Orient. L'architecture et le cycle marial des peintures murales de la cathédrale reflètent de manière exceptionnelle l'interaction des cultures chrétienne orthodoxe et musulmane et les échanges avec les thèmes iconographiques religieux du christianisme occidental, par exemple la Création ou les cycles proto-évangéliques et évangéliques. Le style exceptionnel des peintures murales et des icônes de l'iconostase de la cathédrale de l'Assomption est né de la fusion des forces artistiques des grands centres

artistiques de l'État russe tels que Novgorod, Pskov et Moscou, ainsi que des maîtres des villes de la région de la Volga et d'artistes travaillant dans les régions de Rostov et de Souzdal. L'ensemble pictural de l'iconostase fait partie du système artistique global de la cathédrale.

Critère (iv) : Le monastère de l'Assomption avec la cathédrale illustre, par sa situation, son plan et sa composition architecturale, le programme politique et missionnaire développé par le tsar Ivan IV pour étendre l'État de Moscou depuis les terres européennes jusqu'aux États islamiques d'après la Horde d'Or. L'architecture de la cathédrale de l'Assomption exprime la synthèse de l'ancienne architecture traditionnelle de Pskov, l'art de la construction monumentale moscovite et les traditions de construction de la région de la Volga. Les fresques de la cathédrale de l'Assomption comptent les exemples les plus rares de peintures murales orthodoxes orientales. Le programme iconographique de la cathédrale comprend les thèmes de la Création et les interprétations iconographiques des cycles traditionnels de l'histoire proto-évangélique et évangélique, reflétant des tendances entièrement nouvelles de l'art religieux russe et exprimant des concepts théologiques nouveaux ainsi que le programme politique du tsar Ivan IV.

Intégrité

Tous les éléments nécessaires pour transmettre la valeur universelle exceptionnelle du bien sont compris dans ses délimitations. L'ensemble monastique de l'Assomption avec la cathédrale et les autres édifices en pierre est compris dans le périmètre historique, et l'ensemble entier dépeint ses fonctions religieuses et politiques historiques. Globalement, le bien présente un état de conservation acceptable, à la suite de travaux de reconstruction, de restauration et de conservation. Toutefois, certains problèmes non résolus concernant l'instabilité structurelle et l'instabilité des paramètres environnementaux dans la cathédrale, ainsi que l'érosion et l'instabilité des sols, sont en cours d'étude et de traitement. Le tourisme et les pressions dues au développement liées au tourisme dans la zone tampon et particulièrement dans l'île-village de Svajsk sont contrôlés, mais ont besoin d'être étroitement suivis par les autorités concernées.

Authenticité

La situation, le cadre, le plan et la composition de l'ensemble monastique de l'Assomption et de ses structures sont essentiels à la compréhension de son rôle en tant que poste missionnaire dans un établissement qui fut stratégique d'un point de vue militaire et politique lors de sa fondation. L'architecture de la cathédrale de l'Assomption reflète dans sa configuration et sa substance au moins deux périodes importantes de son développement, celle de sa construction et de sa décoration au XVI^e siècle et celle de son remaniement baroque au XVIII^e siècle. Le cycle entier des peintures murales de son intérieur est une source importante d'informations qui attestent indéniablement la valeur universelle exceptionnelle du bien. L'architecture et les

peintures murales du réfectoire et de l'église Saint-Nicolas complètent le programme iconographique de la cathédrale. À l'exception de la cathédrale, qui conserve la plus grande partie de son tissu historique en termes architecturaux et artistiques, les bâtiments de l'ensemble monastique ont subi différents degrés d'interventions de restauration ou de reconstruction qui ne les empêchent cependant pas de contribuer substantiellement à illustrer la valeur du bien.

Mesures de gestion et de protection

Un ensemble de lois fédérales et d'État garantissent une protection appropriée du bien et de sa zone tampon. La totalité du territoire de la zone tampon est protégée par la loi et dispose de sous-zones définies par la réglementation. Les valeurs naturelles de la zone sont également protégées par la loi au niveau fédéral et au niveau de l'État ainsi que par la désignation de réserve de biosphère de l'UNESCO (réserve naturelle de la Volga et de la Kama). Pour assurer une protection efficace, les dispositions/restrictions légales sont intégrées dans la planification territoriale et urbaine au niveau des districts et des municipalités. Toutes les autorités locales et les autorités d'État assurent la mise en œuvre des réglementations et des restrictions d'utilisation des terres ; une Commission interdépartementale sur la planification urbaine assure la conformité de toute proposition de projet de la zone tampon avec les objectifs et obligations de protection du bien.

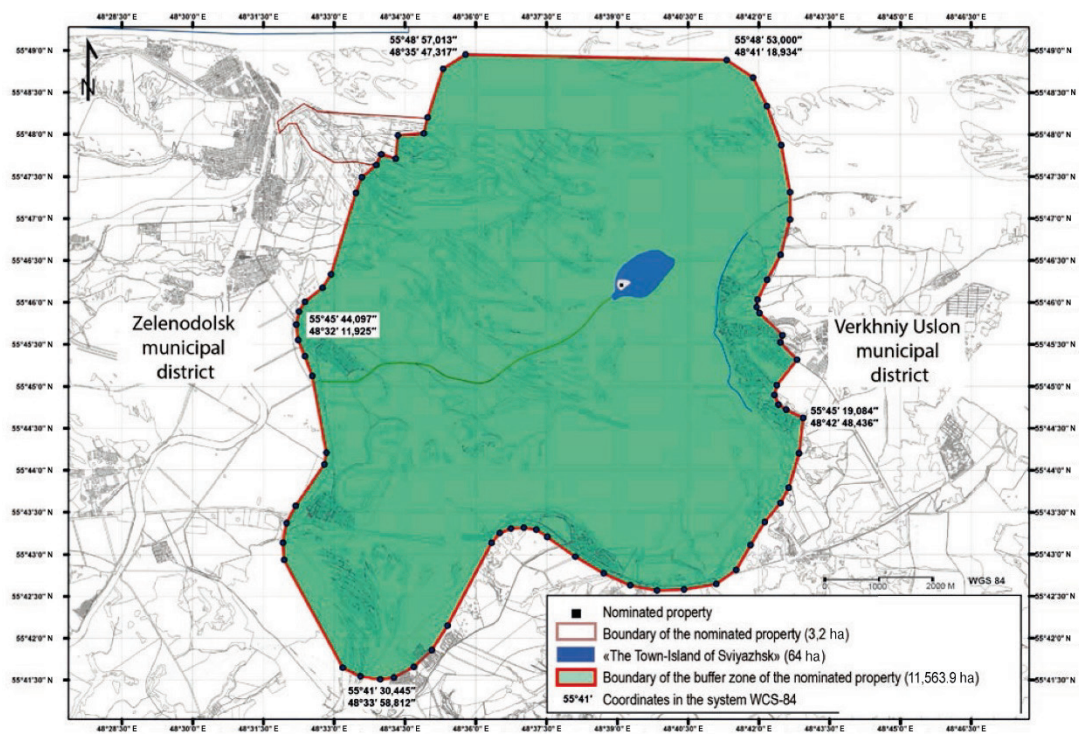
Un Comité de coordination est chargé d'apporter des conseils sur les prises de décision et le rôle de suivi sur la mise en œuvre du plan de gestion. La gestion efficace du bien nécessite la coordination des différents instruments légaux et de planification et une étroite collaboration entre les différentes institutions ; un examen attentif des contraintes dues au tourisme doit être intégré dans tout programme ou plan de développement.

Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- a) Changer le nom du bien pour qu'il devienne : « La cathédrale et le monastère de l'Assomption de l'île-village de Svajsk »,
- b) Développer un diagnostic complet des problèmes de la cathédrale et inclure la prise en considération de l'impact négatif potentiel de certains matériaux de conservation (par exemple les mortiers de rejointoiement) sur les peintures murales,
- c) Établir un système de suivi permanent afin d'avoir une documentation continue du comportement structurel et de l'interaction des fresques avec les paramètres environnementaux intérieurs de la cathédrale,

- d) Éviter la surexploitation touristique du bien et de l'île-village de Svajsk,
- e) Éviter la reconstruction de « maisons traditionnelles » sur l'île à des fins touristiques et considérer que toute reconstruction dans cette partie de la zone tampon devrait être limitée autant que possible, sur la base d'un plan global définissant par avance ce qu'il est prévu de reconstruire et pour quelles raisons, et sur la base des résultats d'une étude d'impact sur le patrimoine,
- f) Étendre la stratégie touristique à un territoire plus vaste englobant la zone tampon afin de répartir les équipements et les services touristiques hors de l'île, pour diminuer la pression du tourisme sur l'île-village,
- g) Effectuer une étude de la capacité d'accueil de l'île par rapport au tourisme et à la stratégie de développement des musées envisagée ;



Carte indiquant les délimitations du bien proposé pour inscription



Vue aérienne de Svajsk



Cathédrale de l'Assomption vue du nord-est



Fresques du dôme



Fragment de la fresque de la voûte du réfectoire